



JEU PHOTOLANGAGE

Mutilations génitales féminines et violences basées sur le genre



GAMSBELGIQUE_{asbl}



Introduction

Les mutilations génitales féminines font partie de la tradition de différents groupes de population en Afrique, Asie, dans le Moyen-Orient et en Amérique du Sud. Mais la pratique existe de plus en plus dans d'autres parties du monde, ce qui est dû aux migrations internationales. Une étude récente montre qu'en Belgique, environ 13.112 femmes ont subi la pratique que 4.084 risquent encore d'être mutilées.

Pour éviter une augmentation du nombre de filles et de femmes confrontées à la pratique, il faut mettre l'accent sur la prévention. Pour ce faire, briser le silence au sein et en dehors des communautés concernées est déjà un grand pas dans cette direction.

Cet outil s'adresse à un public apprenant à lire ou à écrire ou à un public apprenant le français (en classe ou en groupe). Beaucoup de membres des communautés concernées suivent de telles formations (intégration, DASPA, alphabétisation), qui seront un cadre idéal pour aborder la problématique. Ce n'est pas tout : c'est aussi une occasion de toucher un public qui n'a autrement pas accès à ce type d'information.

Le but du jeu photolangage est aussi d'informer et de sensibiliser à propos des différents aspects liés aux mutilations génitales féminines et aux autres formes de violences basées sur le genre, et ce de manière accessible. En plus, les dessins permettent d'aborder, en fonction des intérêts des participants, différents thèmes tels que la migration, les discriminations, la santé, ... À travers ce jeu, les participants seront amenés à faire la différence entre les violences liées au genre et la culture, et à reconnaître le phénomène au-delà des frontières.

Le jeu photolangage a été développé notamment pour répondre à une demande grandissante de matériel éducatif pour parler des mutilations génitales féminines. Toutes les informations autour des thèmes abordés qui sont nécessaires au bon fonctionnement du jeu sont récapitulées dans ce guide. Le but est rendre accessibles des thèmes qui peuvent être difficiles à aborder, et de stimuler le débat autour de ces mêmes thèmes. Enfin, ce jeu a été développé en prenant en compte les particularités du public cible ne maîtrisant que peu ou presque pas la langue française.



Rédaction: GAMS Belgique asbl

Illustrations: Anouk Jurdant

Règles du jeu

Public cible

Adultes et jeunes qui apprennent à lire et à écrire

Adultes et jeunes qui apprennent le français

Enseignement en DASPA (dispositif d'accueil et de scolarisation des primo-arrivants)

Groupes en classe d'intégration

Objectifs

- ✧ Stimuler le débat autour des mutilations génitales féminines et des autres formes de violences basées sur le genre.
- ✧ Prévenir les mutilations génitales féminines et les violences basées sur le genre et donner des pistes de soutien en cas de confrontation avec celles-ci.
- ✧ Stimuler l'identification des discriminations et des violences et dissocier ces notions de la culture.

Contenu

Manuel d'utilisation et guide

26 cartes illustrées

Flyer du GAMS Belgique asbl

Préparation

Pour vous assurer que vous êtes assez informé.e pour accompagner la discussion, nous vous conseillons de lire le guide avant de commencer l'activité avec le groupe. Les informations utiles de base sont reprises pour chaque carte illustrée.

Pour faciliter la communication, nous vous conseillons de vous placer en un cercle. Laissez les cartes au milieu du groupe pour que les dessins soient visibles.

Certains thèmes abordés dans le jeu peuvent provoquer des réactions sensibles. Les affirmations peuvent aussi engendrer des débats dans le groupe. Nous vous conseillons de préciser, lors de l'introduction au jeu, que des sujets sensibles seront abordés. Mettez le groupe à l'aise pour créer un cadre de confiance, et expliquez brièvement quels thèmes seront abordés dans le jeu. S'il y a des réactions sensibles, prenez le temps de les encadrer. C'est justement le but que les participant.e.s s'attardent sur certains thèmes. Les informations complémentaires aident l'accompagnant.e à ces fins.

Déroulement

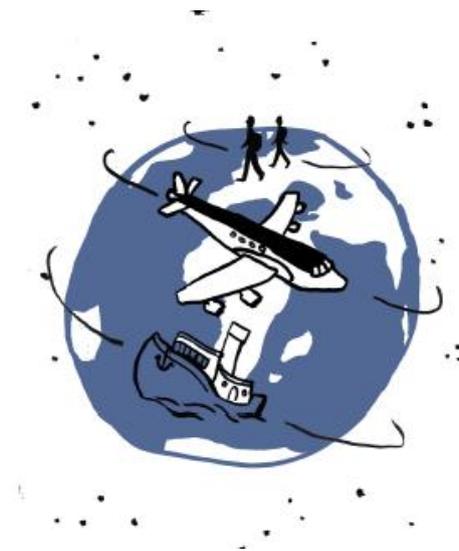
Chaque participant.e choisit à son tour une illustration et explique ce que celle-ci représente pour lui/elle.

Pour chaque dessin, il est expliqué dans le guide quels éléments peuvent être abordés et quelques questions directrices peuvent inspirer l'accompagnant.e. En fonction du sens que les participant(e)s accordent aux illustrations, d'autres interprétations et d'autres liens sont possibles.

L'accompagnant.e n'est pas obligé d'expliquer toutes les illustrations. Il/elle peut sélectionner les illustrations les plus pertinentes pour le groupe et il/elle peut choisir jusqu'à quel point approfondir le débat sur cette illustration. Étant donné qu'il peut exister des liens entre les différentes illustrations, il/elle peut discuter de toutes les thèmes, même sans montrer toutes les illustrations concernées.



GUIDE DU JEU



1. Exciseur/se



Questions possibles

- ❖ Qui ou que vois-tu sur l'illustration?
- ❖ Que veut faire cette femme?
- ❖ Qu'en penses-tu? Que sont les mutilations génitales féminines?
- ❖ En as-tu déjà entendu parler?
- ❖ Voudrais-tu que ta fille subisse une MGF ?

Sur cette illustration, une exciseuse est représentée. Les mutilations génitales féminines sont souvent pratiquées par les **exciseurs/ses traditionnel.le.s**. La plupart du temps, ce sont des femmes, mais dans certaines communautés, ce sont les hommes qui excisent. Ils/elles reçoivent une compensation financière et bénéficient de beaucoup de respect. Etant les gardien.ne.s de la tradition, ils/elles ne sont pas tenté.e.s d'abandonner cette pratique traditionnelle.

Les MGF sont depuis quelques années de plus en plus pratiquées par le **personnel médical**. Certain.e.s sont convaincu.e.s que la pratique doit continuer, d'autres le font pour des raisons financières. Parfois ils/elles sont conscient.e.s des dangers des MGF, mais le font quand même dans l'idée de garder un œil sur les filles/femmes. Dans ce dernier cas, ils/elles sont d'avis que s'ils/elles ne le font pas, les petites filles seront emmenées vers un.e exciseur/se traditionnel.le avec comme conséquence que l'excision sera pratiquée dans de mauvaises conditions hygiéniques.

Les MGF ont pourtant **toujours des conséquences néfastes** (indépendamment de qui les effectue).

Les MGF sont aussi une **violation de différents droits humains**:

- Droit à l'intégrité physique et mentale
- Droit à la meilleure santé possible
- Droit de ne pas subir de violences ou de discriminations sur base du sexe
- Droit à ne pas être torturé et à ne pas subir de traitements cruels, inhumains et dénigrants
- Droit à la vie

2. Violence physique

Questions possibles

- ✧ Quand peut-on parler de violence physique ?
- ✧ Donne quelques exemples de violence physique.
- ✧ Trouves-tu qu'utiliser la violence physique est acceptable ? Pourquoi (pas) ?
- ✧ D'après toi, pourquoi quelqu'un utiliserait la violence physique ?
- ✧ Y-a-t' il des manières autres que la violence pour interagir avec les autres ?



La violence physique, c'est quand quelqu'un blesse ou attaque quelqu'un d'autre. Par exemple : taper, étrangler, brûler, poignarder, etc. La violence sexuelle, quand on oblige quelqu'un à avoir des rapports sexuels, et aussi une sorte de violence physique.

La violence physique laisse souvent des traces apparentes sur la victime: plaques bleues, jambes cassées, traces de brûlure, etc. Les conséquences peuvent rester sur le long terme, aussi bien d'un point de vue physique que psychologique (image de soi négative, angoisse, ...).

La violence physique existe dans différents contextes. Certaines personnes sont violentes sans raison spécifique, et d'autres ont recours à la violence, par exemple, pour exprimer qu'elles ne sont pas d'accord avec la victime, son comportement, ce qu'il/elle vient de dire, etc. Mais il est quand même mieux de ne pas monter dans la violence et trouver une autre manière de gérer les frustrations éventuelles, par exemple en en parlant. Le respect mutuel est important dans ce cas.

Sur cette image, on voit une femme être victime de violence, mais les hommes peuvent aussi être victimes de violences. Les **auteur.e.s de la violence** peuvent être connus de la victime ou pas. Quand la violence a lieu dans un contexte familial, on parle de violence familiale ou domestique. Pour les personnes qui en deviennent victimes, c'est souvent très difficile d'en parler. Parfois, ils/elles ont honte ou ils/elles se sentent coupable. En plus, la violence est exercée par un.e proche de la victime, ce qui peut amener la victime à avoir des sentiments contradictoires. Mais il est important d'en parler pour pouvoir y mettre fin. Différentes organisations, telles que les plannings familiaux, peuvent aider dans ce sens.

6. Pression sociale

Questions possibles

- ❖ Que se passe-t-il sur cette illustration?
- ❖ Qu'en penses-tu?
- ❖ Quelle pourrait en être la cause?
- ❖ Comment penses-tu que la personne au milieu se sent?
- ❖ Est-ce que tu t'es déjà retrouvé.e dans une situation semblable?
- ❖ Penses-tu que tu as déjà exercé une pression semblable sur quelqu'un d'autre ?



Dans un groupe ou une communauté règnent souvent certaines normes auxquelles les membres doivent s'adapter pour être accepté.e.s par les autres membres du groupe. Si quelqu'un se détache de la norme, le groupe peut exercer une **pression sociale** pour que cette personne se tienne à ces règles. Cela peut ou non être accompagné de violence.

Dans les communautés où les **mutilations génitales féminines** sont une tradition, les femmes doivent subir la pratique pour être acceptées par le groupe: ça a toujours été comme ça, la tradition fait loi. La pression sociale est énorme. Les femmes qui font exciser leur fille le font avec les meilleures intentions: elles veulent protéger leur fille de l'exclusion sociale et de l'isolement. Parfois, la pression est si forte que les filles elles-mêmes demandent à subir la tradition et ainsi être acceptées par leur entourage.

Des études montrent qu'il existe un véritable système : les MGF ne sont pas une pratique isolée appartenant à la sphère privée, elles sont un rituel qui fait partie de la vie quotidienne et qui définit statut et du rôle de la femme dans la société. Les femmes qui n'ont pas subi la pratique, ne correspondent pas à la norme en vigueur.

La pression sociale s'exerce aussi dans le cadre des **mariages forcés**. Dans ces cas-là, la famille et le plus souvent le père décide avec qui et quand son enfant doit se marier. Si l'enfant concerné n'est pas d'accord avec le mariage, c'est souvent très difficile de s'y opposer parce que toute la communauté respecte l'avis du père. La communauté entière peut exercer une pression sociale pour que la personne accepte le mariage.

7. Migration



Questions possibles

- ✧ À quoi te fait penser cette image?
- ✧ Peux-tu raconter quelque chose à propos de ton expérience de migration et de voyage?
- ✧ Qu'est-ce qui te frappe quand tu vas dans d'autres pays (différences, ressemblances entre les pays) ?
- ✧ Où sont pratiquées les MGF?

Avec la migration et le voyage, les gens avec différents bagages culturels entrent en contact. Différentes habitudes et langues cohabitent, et les gens doivent s'adapter. Parfois, ce n'est pas évident, mais la migration et le voyage peuvent être source de richesse. Si des personnes d'une même culture ou d'une autre culture échangent, ils peuvent apprendre l'un de l'autre. On constatera aussi que les différences et ressemblances culturelles peuvent être positives ou négatives.

Ainsi, les mutilations génitales féminines et les violences liées au genre existent **partout**.

Les MGF en tant que tradition existent dans différents groupes de population en Afrique, Asie, Moyen-Orient, et Amérique du Sud. La prévalence, le type et les raisons liées à la pratique diffèrent en fonction du lieu et du groupe de population, aussi dans un même pays. Même si les MGF se pratiquent le plus dans les communautés vivant hors des villes et peu éduquées, elles sont aussi très certainement pratiquées dans des familles aisées à plus haut niveau d'éducation.

Via la **migration** internationale, des familles venant de pays où se pratiquent les MGF s'installent en Europe, Amérique du Nord et Australie. La pression sociale reste fortement perceptible. Toute la famille, donc pas seulement les parents, peuvent décider de ce qui est bon pour un enfant. Le risque de MGF existe aussi bien dans le pays d'accueil que dans le pays d'origine (lors d'un voyage, par exemple).

Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les MGF étaient aussi pratiquées en **Europe**. En excisant le clitoris des femmes, on voulait les « soigner » d'hystérie, de certaines maladies mentales, d'homosexualité ou de masturbation, entre autres. Quand il a été prouvé que la pratique n'avait aucun effet positif sur la santé, elle a été interdite en Europe.

En Europe, il existe aussi des **pratiques et comportements qui peuvent nuire au corps de la femme**. Par exemple :

- ✦ **Le corps de la femme est considéré autrement que celui de l'homme.** Les femmes sont glorifiées tant que leur corps est jeune et mince, mais sont méprisées si elles ne correspondent au à l'idéal de beauté. Pour correspondre à cet idéal, beaucoup de filles se consacrent à des régimes mauvais pour la santé.
- ✦ **La chirurgie plastique pour transformer les parties génitales** n'est pas sans danger. On peut les comparer à des MGF si elles ne sont pas pratiquées pour des raisons médicales. La demande vient souvent des femmes elles-mêmes, mais cette demande naît à cause de la pression sociale car on leur montre continuellement une image de parties génitales idéales.
- ✦ **Différentes formes de violence** : viol, violence entre partenaires, violence psychologique, etc.

9. Les conséquences des mutilations génitales féminines



Questions possibles

- ✧ Peux-tu donner des exemples de coutumes qui peuvent nuire à la santé?
- ✧ Peux-tu donner des exemples de coutumes qui nuisent à la santé des filles et des femmes?
- ✧ Comment un état de santé difficile peut-il avoir une influence sur ta vie ou sur celle de ta famille? Donne des exemples.

Pour fonctionner de manière optimale dans la vie, **il est important d'être en bonne santé**. Quelqu'un qui est malade ou qui a mal peut, par exemple, avoir du mal à effectuer ses activités quotidiennes, avoir plus de coûts liés aux soins de santé, etc. Cela peut avoir un impact sur sa vie de la personne et sur celle de sa famille et de son entourage. C'est souvent difficile de voir quelqu'un de ton entourage souffrir.

Comme dit dans la **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme**, chaque personne à chaque instant de sa vie, doit pouvoir profiter de la meilleure santé possible.

Bien sûr, un tas d'événements peuvent avoir lieu dans une vie, qui font qu'une personne peut parfois avoir une moins bonne santé (accidents, problèmes depuis la naissance, infections, etc.) Mais parfois, les problèmes de santé sont causés par des gens. C'est le cas, entre autres, des violences basées sur le genre et des MGF. Toutes les formes de violences peuvent avoir des conséquences psychologiques et physiques, et ce à court terme comme à long terme.

Conséquences des MGF: douleurs extrêmes, mort, perte de conscience, saignements, dommages sur les organes avoisinants, rétention d'urine, infections, stérilité, difficultés lors de la grossesse et de l'accouchement, règles douloureuses, formation de chéloïdes, kystes, angoisse, ...

Conséquences des violences basées sur le genre: douleurs, saignements, hématomes, os cassés, mort, cicatrices, dépression, sentiment d'infériorité, ...

12. Sexualité épanouie

Questions possibles

- ✧ Comment se sentent les personnes sur l'illustration?
- ✧ Quelle relation y a-t'il entre eux/elles?
- ✧ Quelle est l'importance de la sexualité d'après toi?
- ✧ D'après toi, quand est-ce qu'une relation sexuelle peut être initiée?
- ✧ D'après toi, quel.le serait le/la partenaire idéal.e?
- ✧ Qui peut décider de ça?



Les **relations** sexuelles permettent d'avoir des enfants mais on peut aussi, ensemble et de manière intime, avoir du plaisir. Généralement, cela se passe dans le cadre d'une relation entre partenaires ou d'un mariage. Mais certain.e.s choisissent d'avoir une vie sexuelle active en dehors d'une relation sérieuse, et éventuellement avec différentes personnes. C'est une question de choix personnel, dans le meilleur des cas d'un choix très conscient, vu que le sujet est très personnel et très intime.

En ce qui concerne la sexualité, tout le monde a des droits:

- ✦ **Les Droits Sexuels** chaque personne doit pouvoir, sans aucune forme de contrainte, de discrimination ou de violence :
 - ⇒ Jouir du plus haut niveau de santé possible au niveau de la sexualité, et donc avoir un accès autant que possible à des services pour les soins de santé reproductive et sexuelle
 - ⇒ Chercher, recevoir et donner des informations en lien avec la sexualité
 - ⇒ Jouir d'une éducation et formation sur la sexualité
 - ⇒ Faire respecter son intégrité physique
 - ⇒ Choisir soi-même son/sa partenaire
 - ⇒ Choisir soi-même d'être actif sexuellement, ou pas
 - ⇒ Avoir des relations sexuelles avec le consentement mutuel des partenaires
 - ⇒ De se marier selon son propre choix et avec le consentement mutuel
 - ⇒ De décider d'avoir des enfants ou pas, combien et quand
 - ⇒ D'aspirer à une sexualité épanouie, sûre et agréable³

³ International planned parenthood association. *Déclaration des droits sexuels de l'IPPF*. Londres. Octobre 2008.
www.ippf.org/system/files/ippf_sexual_rights_declaration_french.pdf

✦ Les Droits Reproductifs :

- ✧ Le droit d'un couple ou d'un individu à décider de manière indépendante et responsable de combien d'enfants ils/elles veulent, avec quelle différence d'âge et à quel moment, ainsi que le droit aux informations et moyens nécessaires pour prendre une décision à ce sujet.
- ✧ Le droit des hommes et des femmes à l'information sur l'accès à des méthodes efficaces, abordables, acceptables et choisies librement pour la contraception, et à l'accès aux soins de santé pour une grossesse et un accouchement sûrs. (ICPD art. 7.2, traduction libre).
- ✧ Le droit des femmes à décider de manière indépendante sur leur sexualité, comprenant leur santé sexuelle et reproductive, sans aucune forme de discrimination, pression ou violence. (Plateforme d'action de Pékin art. 96).

Dans le cadre de la sexualité, **le respect mutuel et la liberté de choix** sont très importants. Quand l'acte sexuel a lieu sous la pression ou par la force (comme dans le cas d'un mariage forcé ou d'un viol), une des personnes ne peut pas en profiter. Tout le monde a donc le droit de refuser des relations sexuelles. Dans le cadre d'une relation sexuelle acceptée, certains comportements peuvent mettre l'autre mal à l'aise et être refusés. Pour arriver à une bonne relation, il est aussi important que le choix soit respecté pour que les partenaires se sentent bien.

14. Conséquences psychologiques chez la femme



Questions possibles

- ✧ D'après toi, comment se sent cette femme?
- ✧ Pourquoi se sent-elle comme ça?
- ✧ Est-ce que ces sentiments te sont familiar?
- ✧ Qu'est-ce qui peut te rendre triste?

Les mutilations génitales féminines sont une intervention douloureuse qui a souvent lieu par la force et sans avertissement. Cela peut mener à différents **problèmes psychologiques** à court et à long terme : angoisse, dépression, syndrome de stress posttraumatique, flashbacks, mauvaise opinion de soi, problèmes sexuels...

Les conséquences des **autres formes de violences basées sur le genre** sont similaires: image de soi négative, problèmes relationnels, sentiment d'infériorité, troubles de la concentration, problèmes sexuels, etc.

Ces conséquences peuvent avoir un grand impact sur la vie de la femme et peuvent rester longtemps, même si la violence en elle-même s'est arrêtée.

15. Emotions - angoisse

Questions possibles

- ❖ Comment se sent cet.te enfant d'après toi?
- ❖ Ce sentiment t'est-il familier?
- ❖ Pourquoi cet.te enfant se sent comme ça?
- ❖ Comment ou par qui cet.te enfant pourrait être aidé.e ?
- ❖ Quelles sont tes angoisses? De quoi as-tu peur?
- ❖ À quelles autres émotions peux-tu penser?

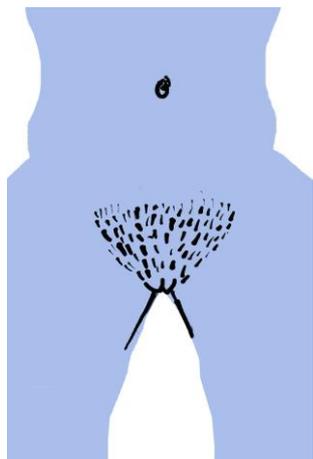


Les **émotions** sont des réactions à toutes sortes d'éléments qui nous entourent. On peut sentir différentes émotions : angoisse, joie, colère, étonnement, ... Elles provoquent un certain sentiment en nous et sont souvent visibles par les autres. Parfois, on peut cacher ses émotions, qui sont alors difficile à deviner pour l'entourage.

Événements dangereux, désagréables ou douloureux peuvent provoquer des sentiments d'angoisse. Beaucoup de femmes qui ont subi une **mutilation génitale féminine** témoignent d'une **angoisse** extrême à cause des douleurs extrêmes et inattendues lors de l'excision. Sur le long terme aussi l'angoisse peut revenir, par exemple pendant un accouchement, un examen gynécologique ou pendant des relations sexuelles.

La **migration** aussi peut apporter son lot d'angoisses, surtout quand on est obligé de quitter son pays. On doit alors abandonner ses repères pour aller dans l'inconnu. On débarque alors dans un pays avec d'autres coutumes et une autre langue, on ne comprend pas ce qu'il se passe et de ce qui est attendu de nous. Le voyage souvent n'est pas non plus sans danger.

16. Mutilations génitales féminines



Questions possibles

- ✧ Connais-tu les mutilations génitales féminines / l'excision ?
- ✧ Que sont-elles précisément ?
- ✧ Qu'en penses-tu ?
- ✧ Est-ce que c'est un sujet dont tu discutes de temps en temps ? (famille, amis, etc.)
- ✧ Peux-tu donner d'autres exemples de pratiques qui la nuisent à la santé des femmes ?

Les **mutilations génitales féminines** sont l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme ou toute autre lésion des organes génitaux féminins pour des raisons non thérapeutiques. Il existe différents types de MGF :

- ✦ **Type 1 ou clitoridectomie:** ablation partielle ou totale du clitoris et/ou du capuchon du clitoris.
- ✦ **Type 2 ou excision:** ablation partielle ou totale du clitoris et des petites lèvres, avec ou sans excision des grandes lèvres.
- ✦ **Type 3 ou infibulation:** rétrécissement de l'orifice vaginal avec recouvrement par l'ablation et l'accolement des petites lèvres et/ou des grandes lèvres, avec ou sans excision du clitoris.
- ✦ **Type 4:** toutes les autres interventions nocives pratiquées sur les organes génitaux féminins à des fins non thérapeutiques, comme la ponction, le percement, l'incision, la scarification et la cautérisation.

Le type de MGF pratiqué dépend du pays, de la région, du groupe de population. Parfois, le type d'excision pratiqué évolue dans le temps. Certaines personnes prennent conscience des dangers de la pratique et peuvent par exemple décider de pratiquer une forme « moins radicale » par peur des conséquences. Mais il est important de noter que tous les types de MGF (donc aussi les « moins radicaux ») ont des effets néfastes sur la santé.

Le **terme "mutilation"** a été introduit par l'Organisation Mondiale de la Santé, mais les communautés concernées utilisent d'autres mots pour désigner la pratique. Il n'est pas question de mutilation, mais d'une tradition importante qui doit être respectée. Les personnes qui pratiquent ne sont souvent pas conscient.e.s des conséquences et sont convaincus qu'ils/elles font quelque chose de bien. Dans certaines circonstances, il est conseillé d'adapter la terminologie pour faciliter le dialogue (par exemple: en travaillant avec les communautés concernées).

19. Communiquer

Questions possibles

- ❖ Que peux-tu faire si tu es confronté.e à une situation de MGF ou de violence ?
- ❖ À qui peux-tu parler de ce genre de situations délicates ?
- ❖ Trouves-tu facile ou difficile de parler de tes sentiments et difficultés ?
- ❖ Dans ta famille ou groupe d'amis, est-ce une habitude de parler de ses sentiments ou difficultés ?
- ❖ Qu'en penses-tu ?



Quand on est confronté.e à une situation de MGF ou de violences, il est **important d'en parler**.

Ce n'est **pas toujours évident**. Dans les communautés concernées, les **mutilations génitales féminines** sont souvent un sujet tabou. Elles sont considérées comme une tradition qui doit être respectée et sur laquelle on ne pose pas de questions. Souvent, les personnes qui sont face à de la **violence entre partenaires** se sentent coupable ou bien ont honte de ce qui leur arrive, et en parler devient difficile.

Mais il est très important d'en parler. Alors seulement on pourra mettre fin au problème et faire les premiers pas pour que des mesures de **protection** soient prises. On peut se confier à une personne de confiance auprès de laquelle on se sent à l'aise : un.e ami.e, un.e assistant.e social.e, un.e enseignant.e, ou un.e médecin.

Si on décide de parler du problème, cela ne veut pas dire automatiquement que des actions seront faites contre l'auteur des violences. La victime a un mot à dire sur la prise en charge de la situation. En parler simplement peut déjà aider. **Avec la/les personne(s) de confiance**, on peut réfléchir à une solution qui mettrait la personne concernée à l'aise.

20. Famille - amis



Questions possibles

- ✧ À quoi te fait penser cette image ?
- ✧ Que signifient la famille et les amis pour toi ?
- ✧ La "famille" signifie-t-elle la même chose pour tout le monde ?
- ✧ Quel rôle peuvent jouer ta famille et/ou tes amis en cas de MGF ou de violences ?
- ✧ Si tu y es confronté.e, est-ce que tu pourrais en parler à ta famille ou à tes amis ?

Considérer quelqu'un comme de la **famille** ou comme un.e **ami.e** dépend de chacun. En Belgique, on dit en général que la famille est le groupe de personnes avec lesquelles on a un lien biologique. On ne choisit donc pas sa famille, mais on naît dedans. Mais il est possible de considérer d'autres personnes comme des membres de la famille : considérer sa meilleure amie comme sa sœur, son cousin avec lequel on a grandi comme un frère, un enfant adopté devient la fille ou le fils,...

Dans certaines communautés, il ne faut pas de lien de parenté pour considérer quelqu'un comme étant de la famille. Tous les membres de la communauté jouent un rôle essentiel et ont une influence directe sur la vie de l'autre. Ce ne sont donc pas seulement les parents biologiques qui élèvent un enfant, mais tous les adultes dans la communauté. Cela joue un rôle dans la **perpétuation de la pratique des MGF**: parfois les parents sont conscients des conséquences, mais n'arrivent pas à protéger leur enfant parce que la communauté exige que la petite soit excisée.

Dans une famille ou un groupe d'amis se trouvent en général des personnes qui ont un lien de confiance avec d'autres. Quand on est confronté à des situations difficiles, il est bon d'en parler avec des personnes de confiance qui pourront apporter leur **soutien**.

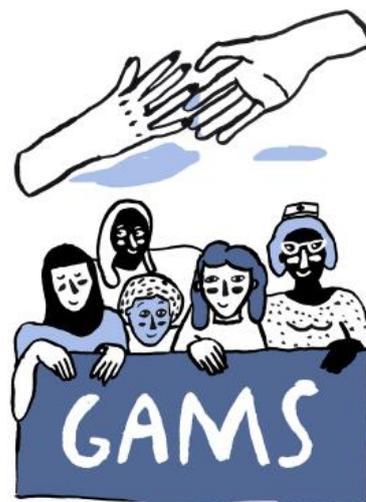
Malheureusement, certain.e.s proches peuvent être la cause des situations difficiles, comme dans le cas de **violences intrafamiliales**. Dans les cas de viols aussi : une étude montre que les victimes de viols connaissent souvent l'auteur.e (parent, collègue, ami.e). Cela peut rendre plus difficile la recherche d'aide.

L'excision est aussi souvent organisée par la mère, tante ou grand-mère. Elles le font pour éviter l'exclusion sociale ou l'isolement de la petite fille. Quand une personne de confiance participe à l'organisation de l'excision, la fille peut se sentir trahie. Les filles qui perdent leur confiance envers leurs proches peuvent par la suite développer des problèmes psychologiques (ex : mauvaise estime de soi, pas de respect envers soi-même, méfiance envers les grands groupes de personnes, etc.)

21. Organisation spécialisée – GAMS Belgique asbl

Questions possibles

- ❖ As-tu déjà entendu parler de l'asbl GAMS ? Si oui, comment ?
- ❖ Que fait cette association, d'après toi ?
- ❖ Connais-tu d'autres associations qui font un travail similaire (éventuellement dans ton pays d'origine) ?
- ❖ Que penses-tu du travail effectué par le GAMS ?



L'asbl GAMS Belgique est le **Groupe pour l'Abolition des Mutilations Génitales Féminines**. Ce groupe est composé d'hommes et de femmes de différentes origines et s'oppose aux pratiques nuisant à la santé de la femme et des enfants, comme les MGF et le mariage forcé. Le GAMS a été fondé par Khadidiatou Diallo, une femme d'origine sénégalaise qui a elle-même été confrontée à ces problématiques.

Le but du GAMS Belgique est de protéger les femmes et les filles des pratiques nuisibles.

Le groupe se sert de l'opposition existante dans les communautés concernées pour arriver à une prise de **conscience** générale, aussi bien en Belgique qu'ailleurs. Cela passe par tous types **d'activités de sensibilisation** : entretiens individuels, ateliers, flashmobs, expositions, etc.

Le GAMS Belgique propose aussi un **soutien** psychologique aux (potentielles) victimes, aussi bien individuellement qu'en groupe.

En Belgique, un nombre conséquent de filles et de femmes sont confrontées à ces problématiques. C'est pour cela que le GAMS donne des **formations** aux professionnel.le.s, pour qu'ils/elles puissent offrir un soutien adapté.

22. Intervenant.e.s sociaux/-ales



Questions possibles

- ✧ Si on est confronté.e à de la violence, vers quel.le.s professionnel.le.s peut-on se tourner ?
- ✧ À qui demanderais-tu de l'aide, si tu étais confronté.e à des MGF ou à de la violence ?
- ✧ As-tu assez confiance en les professionnel.le.s qui t'entourent pour aborder de tels sujets ?

En plus des amis et de la famille, il y a d'autres **personnes** dans la vie de tous les jours qui peuvent aider quelqu'un dans une situation difficile. Par exemple : médecins, infirmiers/ères, assistant.e.s sociaux/ales, enseignant.e.s, etc. Des **institutions** peuvent aussi aider : les hôpitaux, plannings familiaux, ONE, ...

Peut-être est-ce plus facile de parler avec des **professionnel.le.s** qu'avec des amis ou de la famille, vu le contexte de leur travail et leur position neutre. Les professionnel.le.s sont aussi lié.e.s au secret professionnel, ils/elles ne vont pas transmettre des informations si l'on ne veut pas.

Ils/elles sont de toute façon bien placé.e.s pour soutenir les personnes qui en ont besoin. Si ils/elles n'ont pas les connaissances nécessaires pour aborder des situations très concrètes telles que les MGF, ils/elles peuvent de toujours référer vers les **institutions adaptées**.

23. Justice

Questions possibles

- ❖ Peux-tu donner un exemple de quelque chose d'interdit par la loi ?
- ❖ Que peut-il se passer si tu ne respectes pas la loi ?
- ❖ Quelles sortes de sanctions existe-t-il ?
- ❖ Penses-tu que les MGF / les violences sont acceptées par la loi ?



Tout le monde doit respecter la loi du pays dans lequel il/elle se trouve. La **loi** permet de canaliser la société.

Si quelqu'un ne respecte pas la loi, une plainte peut être déposée contre cette personne (à la police, par exemple). Suite à cela, la plainte va être analysée et la personne peut comparaître devant le tribunal. Pendant l'affaire en justice, on recherche des preuves de la culpabilité ou de l'innocence de la personne, et on décide de la punition.

Les MGF, les mariages forcés, et d'autres formes de violences telles que les viols, les violences entre partenaires, sont **punissables** en Belgique.

La loi belge interdit les **mutilations génitales féminines aussi bien sur le territoire belge qu'en dehors**. La pratique ou la complicité dans la pratique des MGF est passible d'amende et d'une peine de prison pouvant aller de 8 jours à 15 ans. Le fait de réinfibuler une femme désinfibulée après son accouchement par exemple est aussi vu comme une forme de mutilation. Quand une petite fille résidant en Belgique est excisée lors d'un séjour à l'étranger, les auteur.e.s ou les complices restent punissables quand ils se trouvent sur le territoire belge. Les MGF sont aussi punissables dans d'autres pays et sur les autres continents.

24. Police



Questions possibles

- ✧ Qui vois-tu sur le dessin ?
- ✧ Quel est le travail de la police ?
- ✧ As-tu déjà été confronté.e à la police? Comment cela s'est-il passé ?
- ✧ Y-a-t-il des choses que la police ne peut pas faire ?

La police **veille au respect de la loi** en Belgique et intervient quand des lois sont enfreintes. D'une part, la police peut elle-même intervenir, et d'autre part, tout.e citoyen.ne confronté.e à une infraction ou témoin d'une infraction peut en faire la déclaration.

Etant donné que les mutilations génitales féminines et d'autres formes de violences sont interdites, les victimes peuvent se tourner vers la police pour être soutenues lorsqu'elles y sont confrontées. Il suffit d'aller à un poste de police se trouvant dans le voisinage. Dans des cas très urgents, c'est-à-dire quand il y a un danger direct, on peut appeler le numéro d'urgence gratuit 112. La police peut agir pour assurer une protection.

Quand la police intervient, elle doit s'en tenir à des règles définies. Les policiers/ères ne peuvent donc pas faire usage de violence inutilement lors d'une intervention. La personne qui a enfreint la loi, garde ses droits à tout moment.

25. Sanctions

Questions possibles

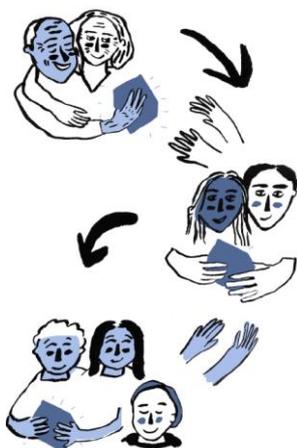
- ✧ Que vois-tu sur ce dessin ?
- ✧ Pour quelles raisons quelqu'un pourrait être envoyé en prison ?
- ✧ Que penses-tu de cette sanction ?
- ✧ Penses-tu que d'autres, peut-être meilleures solutions existent ?



Si quelqu'un enfreint la loi, et en est reconnu coupable par le tribunal, il/elle peut être puni.e. **La lourdeur de la peine dépend de différents facteurs:** la nature de l'infraction, la gravité, les conséquences, l'intention, etc. L'auteur.e de la violence va par exemple être puni.e plus durement si la victime meurt des conséquences de la violence, même si ça n'était pas dans son intention de tuer la victime. Si la violence est planifiée, la peine est plus lourde également.

Il existe **différentes sortes de punitions**. Dans différents cas de violences, l'agresseur/-se peut perdre le droit de se trouver près de la victime pendant une période bien définie. Parfois, il est demandé à l'auteur des violences de suivre une thérapie ou un accompagnement psychologique pour apprendre à contrôler la violence, parfois avec la victime. D'autres exemples de punitions sont : amende, travaux d'utilité publique, surveillance électronique, ... La peine la plus lourde qui peut être prononcée en Belgique est la prison. Alors, le/la coupable perd sa liberté pour un temps défini, il/ elle est emprisonné pour avoir commis une infraction grave. La peine de mort est interdite en Belgique.

26. Tradition



Questions possibles

- ✧ Qu'est-ce qui est représenté sur cette illustration ?
- ✧ Est-ce que les traditions sont toujours bonnes ?
- ✧ Peux-tu donner un exemple d'une bonne tradition ?
- ✧ Peux-tu donner un exemple d'une tradition dangereuse ?

Une **tradition** est une habitude qui est transmise d'une génération à l'autre, et qui est souvent propre à une culture ou à un groupe défini.

Il existe beaucoup de **traditions positives**: la façon de célébrer une naissance ou une mort, le respect pour les aînés, la célébration des jours religieux, le carnaval, etc.

Certaines traditions ont des conséquences **négatives**. Etant donné que les traditions se transmettent depuis si longtemps, on ne les remet pas nécessairement en question. Nous perpétons ces traditions alors que nous n'en connaissons plus les raisons. Quelques exemples : MGF, mariage d'enfants, le Père Fouettard, ...

De nos jours, nous avons accès à plus d'informations que nos prédécesseurs. Il est bon de vérifier nos coutumes. **La culture et la tradition** ne sont pas fixes mais **évoluent** avec l'être humain dans le temps. Si nos prédécesseurs avaient le même accès à l'information, ils auraient su que certaines traditions sont néfastes pour la santé, et ne les auraient très probablement pas perpétuées. Adapter ou abandonner une tradition ne signifie pas abandonner ou adapter sa culture. Cela fait partie de l'évolution naturelle de l'être humain.



CONTACTS

En Belgique, il existe différentes organisations spécialisées auxquelles les personnes confrontées aux mutilations génitales féminines peuvent faire appel.

CeMAViE

Centre Médical d'Aide aux Victimes de l'Excision

Suivi psychologique, sexologique, médical et chirurgical (désinfibulation, reconstruction du clitoris).

CHU Saint-Pierre

Site César De Paepe

Rue des Alexiens 11-13, 1000 Bruxelles

Sur RDV, les mardis après-midi

T +32 2 506 70 91

www.chusaintpierre.be



GAMS Belgique asbl

Groupe pour l'Abolition des Mutilations Génitales Féminines

Antenne Bruxelles

Rue Gabrielle Petit 6, 1080 Bruxelles

T +32 2 219 43 40

F +32 2 217 82 44

info@gams.be

www.gams.be

Antenne Flandres

Contact: Katrien De Koster

Van Maerlanstraat 56, 2060 Antwerpen

T +32 495 93 93 18

katrien@gams.be



GAMSBELGIQUE_{asbl}

Antennes Wallonie

Liège

Contact: Samia Youssouf
Rue Agimont 17, 4000 Liège
T +32 470 54 18 99
samia@gams.be

Namen

Contact: Halimatou Barry
Centre de planning Familial FPS
Rue de la Tour 7, 5000 Namur
T +32 493 49 29 50
halimatou@gams.be

INTACT asbl

Centre de référence juridique relatif aux mutilations génitales féminines et aux pratiques traditionnelles néfastes qui y sont liées.

Rue des Palais 154, 1030 Bruxelles
T +32 2 539 02 04
F +32 2 215 54 81
contact@intact-association.org
www.intact-association.org



Centre multidisciplinaire mutilations génitales féminines

Centre de référence pour les mutilations génitales féminines.

UZ GENT

Vrouwenkliniek (P3-P4)
De Pintelaan 185, 9000 Gent
Chaque mercredi avant-midi sur RDV
T +32 9 332 37 82
of +32 9 332 37 83





SOURCES

- ✧ Amnesty International Vlaanderen vzw. *Verkrachting in België*. Antwerpen, 2014.
- ✧ Amnesty International. Een vrouw op vier in België wordt door partner gedwongen tot seksuele betrekkingen. <https://www.aivl.be/nieuws/een-vrouw-op-vier-in-belgie-wordt-door-partner-gedwongen-tot-seksuele-betrekkingen/45444>.
- ✧ Auvert B, Taljaard D, Lagarde E, Sobngwi-Tambekou J, Sitta R, *et al.* (2005) Randomized, controlled intervention trial of male circumcision for reduction of HIV infection risk: The ANRS 1265 trial. *PLoS Med* 2:e298.
Bailey RC, Moses S, Parker CB, *et al.* Male circumcision for HIV prevention in young men in Kisumu, Kenya: a randomised controlled trial. *Lancet* 2007;369:643-56.
- ✧ Directie-Generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire Hulp. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking op het gebied van seksuele en reproductieve gezondheid en rechten. 2012.
Gray RH, Kigozi G, Serwadda D, *et al.* Male circumcision for HIV prevention in men in Rakai, Uganda: a randomised trial. *Lancet* 2007;369:557-66.
- ✧ Belgique infos. Gezondheid. <http://www.belgique-infos.be/belgium/gezondheid/?lang=nl#.VfACPRGqqko>
- ✧ FOD Gezondheidszorg, Veiligheid van de Voedselkeren en Leefmilieu. Studie over de prevalentie van en het risico op vrouwelijke genitale verminking in België. 2014.
- ✧ FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu en GAMS België. Vrouwelijke Genitale Verminking: handleiding voor de betrokken beroepssectoren. Brussel, 2011.
- ✧ GAMS Belgique. Femmes, excision et exil. Quel accompagnement thérapeutique possible? Brussel, 2014.
- ✧ GAMS Belgique. Femmes, excision et exil. Quel accompagnement thérapeutique possible? Brussel, 2014.
- ✧ Het instituut voor gelijkheid van mannen en vrouwen. http://www.partnergeweld.be/nl/algemene_informatie
- ✧ Instituut voor de gelijkheid van mannen en vrouwen. 2010. Nationaal plan ter bestrijding van partnergeweld en andere vormen van intrafamiliaal geweld 2010 – 2014.

- ✧ Intact vzw. *De FGM zijn een ernstige schending op de mensenrechten*.
<http://www.intact-association.org/nl/de-vgv/de-vgv-zijn-een-ernstige-schending-op-de-mensenrechten.html>.
- ✧ Interfederaal Gelijkekansencentrum. Discriminatiegronden.
<http://www.diversiteit.be/discriminatiegronden>.
- ✧ International planned parenthood association. Déclaration des droits sexuels de l'IPPF. Londres. Octobre 2008.
www.ippf.org/system/files/ippf_sexual_rights_declaration_french.pdf
- ✧ Kind en gezin. *Het kind in Vlaanderen 2013*. Brussel, 2013
- ✧ Ministère de la Communauté Française, direction égalité des chances, 2009. La violence dans les relations amoureuses chez les jeunes âgés de 12 à 21 ans.
- ✧ Multicultureel opleiden. *Vooroordelen, discriminatie en racisme*.
<http://www.multicultureelopleiden.nl/samenleving/diversiteit/vooroordelen-discriminatie/>
- ✧ RoSa vzw. Partnergeweld.
<http://www.rosadoc.be/joomla/index.php/kwesties/geweld/partnergeweld#oorzaken>
- ✧ Sensoa. RSV-wijzer, een Vlaamse visie op relationele en seksuele vorming.
http://www.seksuelevorming.be/sites/default/files/digitaal_materiaal/rsvwijzerfinal.pdf
- ✧ SPF Santé Publique. Etude de prévalence des femmes excisées et des filles à risque d'excision en Belgique (résumé), 2014.
- ✧ Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking

